



à mes tantes

Tante Marie,

C'est la tante de Pierre mon mari et la soeur de ma belle-mère Léontine Ygrié née Boissonnade. Elle était l'aînée de 13 enfants avait perdu sa maman en 1920 et avait élevé en partie ses frères et sœurs. Je ne mets pas en doute sa capacité à éduquer sans doute excellente à la vue des qualités de cœur et d'adaptation des membres de cette famille. En ce temps-là il n'était pas question d'attitudes comportementales, de nouvelles technologies dont je ne vous parlerai pas ici soyez rassurés. Aujourd'hui l'autorité seule ne suffit plus pour réussir l'enfant !

Tata Marie avait le sentiment que tous les gens de son entourage familial devaient lui obéir. D'ailleurs elle aimait être consultée dans les décisions graves de la vie. C'est ainsi que lorsque Pierre me présenta à la famille pour la 1^e fois je dus passer un examen de passage qui se déroula normalement puisque j'appartiens depuis plus de 50 ans maintenant à cette grande lignée. Quand on connaît le tempérament indépendant de Pierre on ne doute pas qu'il ait fait lui aussi à sa guise dans les grands moments de sa vie !



à gauche Tata Hélène et Marie debout

Tata Marie naturellement autoritaire avait été une élève studieuse qui avait obtenu son brevet. Elle était partie à Montargis puis à Marvéjols et avait travaillé à la Société Générale pendant des années. Dans cette ville royale j'ai souvent rencontré des gens qui me disaient « Vous êtes la nièce de Melle Boissonnade ? C'était une employée rigoureuse mais il fallait lui plaire! ». Elle vivait avec une sœur un peu plus jeune qui entretenait sa maison : tata Hélène.

Elle n'était pas très coquette et portait une blouse comme beaucoup de femmes. Mais cela lui interdisait le droit de marcher en ville à côté de tante Marie. Alors tata suivait quelques mètres en arrière sans en paraître chagrinée. Affaire d'habitude sans doute ! Tata Hélène aimait la couture et réalisait les robes de tante Marie qui les montrait fièrement.

N'allez pas penser que Marie n'aimait pas Hélène mais elle avait un sens élevé de la hiérarchie. Chacun à sa place et pour cette raison elle n'était pas très estimée. Tata Marie pouvait être certes intéressante car elle était cultivée mais elle ne donnait jamais la parole à tata Hélène. Elle disait « tu parleras quand j'aurai fini et comme elle n'avait jamais fini on repartait sans avoir entendu Hélène qui ne rétorquait pas devant Marie ». Il m'arrive de penser que tata a laissé cet héritage à notre famille.

Mais elle a aussi laissé le goût des voyages qu'elle parcourait à l'aide d'un grand Atlas. On le retrouve chez notre cousine Denise Boissonnade dont le papa était le frère de Marie, Hélène et Léontine Ygrié et chez tous nos enfants et petits-enfants qui vont partir en Inde aux vacances prochaines.

Il est vrai qu'à m'entendre vous pouvez voir une personne pas très sympathique mais cette tata n'était pas que cela. Je me souviens d'un accrochage de Marie avec ma belle-mère qui ne la supportait pas toujours bien. Grand-mère Léontine me disait : « Vous n'irez pas lui faire voir Jean-Christophe qui était tout bébé ». Je transgressais parfois car tata Marie me criait de la fenêtre : « le petit nous manque en pleurant ». Nous habitions côte à côte et en cachette je lui disais « tata allez dans la cour du haut et je viendrai. Diderot disait : « Si tu veux écrire sur les femmes il faut tremper ta plume dans l'arc-en-ciel mais modestement je crois pouvoir dire que la vie m'a appris que pour écrire sur les hommes il faut faire la même chose !

Mes enfants ont un bon souvenir de cette tante Marie pas toujours commode et de tante Hélène. Marie-Pierre aimait aller la voir mais elle trouvait que leur table salissait sa poupée qu'elle faisait suivre partout. Jean-Christophe est ému aussi quand il en parle.



grand-mère Léontine et J. Christophe



Jean-Christophe et tata Hélène quelques années plus tard.



Jean-Christophe



Marie-Pierre



Fabrice

Lorsque tata Marie est décédée tata Hélène qui ne voulait pas aller en maison de retraite est venue chez nous à Paris 5 ans. Libre de parler à sa guise j'ai vite découvert une autre personne et je pense à elle souvent dans cette maison dont elle était propriétaire et d'où je vous griffonne ces quelques lignes avec émotion.



Tata Hélène et Josette.



Josette tata Hélène Pierre dans la cour devenue celle de notre fille Marie-Pierre à Auxillac.



tata Hélène à Paris.

Tendresse

Josette Ygrié Auxillac 24 septembre 2015